Rando en Sierra de Guara du 16 au 20 mai 2012

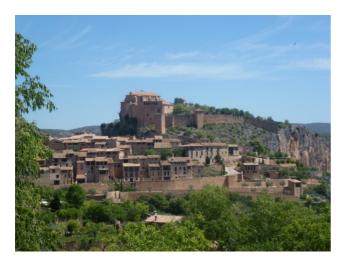
Participants:

Josyane, Anne-Marie, Lydie, Sophie, Véronique, Patrick, Jean et moi-même

Mercredi 16 mai : Alquezar

Nous sommes 6 au départ du TOAC en ce mercredi matin. Véronique et Patrick n'ont pas voulu rater 1 jour de travail de plus – Bravo – et ne nous rejoindront que le soir.

Le départ se fait un peu avant 7h avec le minibus du SLAT dans une ambiance de départ en colo. Pour ne pas faillir à la tradition de mes sorties de l'ascension (les participants du Cantal s'en souviendront, n'est-ce pas Francis ?), nous allons louper la sortie Arreau. Heureusement, on peut se récupérer juste après à la sortie Capvern, un petit demi-tour, et hop, nous revoilà sur la bonne route. Petite Pause café à St-Lary, et nous poursuivons notre route vers l'Espagne. Le tunnel de Bielsa est en sens unique pour cause de travaux (est-ce qu'il arrive qu'il ne soit pas en travaux ?), et nous devons attendre 11 minutes l'autorisation de traverser. Enfin, nous arrivons à Alquezar vers midi sous un soleil radieux. Ce village est vraiment superbe accroché sur la falaise, au milieu d'un écrin de verdure. Coup de cœur garanti !





Nous passons au refuge signaler notre arrivée et saluer Lucas, un français qui travaille là-bas et qui a bien facilité la réservation par téléphone.

Puis nous attaquons la 1^{ère} rando : descente dans le Rio Vero, balade sur des passerelles suspendues, et pique-nique au bord de la rivière. Le top après la matinée sur les routes!



Il commence à faire très chaud (26°C à l'ombre), et un gamin nous indique la direction d'un bar, malheureusement fermé. Par dépit, nous nous attaquons à un cerisier qui a le malheur de se trouver au bord de notre chemin. Mmm, un délice.... Après manger, nous sortons des gorges et poursuivons notre chemin sur le plateau jusqu'au village d'Asque. Un panneau explicatif indique la présence de vautours percnoptères d'Egypte. Juste à ce moment, une ombre passe au dessus de nos têtes, et nous pouvons admirer la réplique exacte du panneau en chair et en plumes. Magique!



Enfin, nous terminons notre boucle et échouons sur la terrasse d'un bar d'Alquezar. Que calor!

Au refuge, nous sommes super-bien accueillis et répartis dans 3 chambres avec douches, draps et serviettes fournis, pour la modique somme de 25,30 € la ½ pension. Merci Lucas! Notre table est réservée dans un coin tranquille. Patrick et Véronique nous rejoignent vers 21h15, au cours du dîner. L'équipe est au complet.

Jeudi 17 mai : Rodellar / Gorges du Mascun / Otin

Nous commençons par reprendre le minibus, **tous ensemble** (telle sera la devise du groupe à partir de ce jour), pour nous rendre à Rodellar. Mappy m'avait indiqué 30 mn de trajet, mais il va nous en falloir le double pour arpenter ces petites routes sinueuses qui font penser à la Corse.

A Rodellar, nous commençons par aller repérer le refuge Kalandraka qui se situe un peu à l'écart du village, dans un cadre superbe, accessible uniquement à pied. Il y a un bâtiment qui fait cuisine/restaurant, 1 bâtiment douches, 1 bâtiment WC et 1 bâtiment avec 2 dortoirs de 8 personnes où nous passerons la prochaine nuit **tous ensemble**. Le matin, c'est très calme, mais le soir, ça se remplit de grimpeurs, avec la musique à fond, ambiance garantie!

Enfin, nous attaquons la descente dans les gorges du Mascun. Nous allons devoir traverser la rivière à plusieurs reprises, mais le niveau de l'eau est bas, et nous pourrons traverser sur des cailloux sans nous mouiller les pieds.

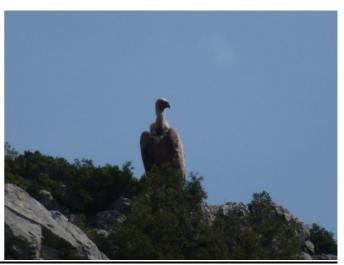




Le décor est fantastique, truffé de cavités, pitons rocheux, arches dont une en forme de dauphin. Un vautour posé sur un rocher nous regarde passer sans broncher.

El delfin





Nous sortons des gorges et entamons la longue ascension jusqu'au village abandonné d'Otin et son église en ruine. Le Mont Perdu et le Cylindre du Marboré se dessinent au loin.

Après le pique-nique et une petite sieste réparatrice, et dans l'enthousiasme général ⁽³⁾, j'entraîne le groupe dans une nouvelle montée jusqu'à un point de vue sur les gorges du Mascun.



La boucle se poursuit ensuite sur un large plateau qui nous conduit au dolmen de Losa Mora avant de redescendre vers le Mascun. Les grimpeurs sont levés maintenant, et il y en a partout, accrochés dans toutes les cavités, en train de se faire les muscles sur les nombreux surplombs. Après les avoir admirés, nous remontons enfin vers Rodellar et son bar fort sympathique (et pas cher). Le soir, une fois bien installés au refuge, voilà le 1^{er} orage du séjour qui arrive. Pas grave, nous sommes à l'abri!





Vendredi 18 mai: Paco Tiesto

Les prévisions météo annonçaient la pluie pour cette journée, et quand la gardienne du refuge nous a informés qu'ils ne servaient pas le petit-déj avant 9h (ils sont calés sur les horaires des grimpeurs, pas des randonneurs), on a finalement pensé que ce n'était pas trop gênant.

Effectivement, au lever, le ciel est bouché, mais il ne pleut pas. Je maintiens l'objectif de la journée et nous partons en direction des crêtes de Balcès. Petit-à-petit, le ciel se dégage et nous parvenons au sommet sans problème. Après le traditionnel pique-nique-sieste, nous poursuivons notre rando par une longue boucle qui nous ramènera à nouveau sur les contreforts du Mascun puis à l'incontournable bar de Rodellar. Au passage, nous sortons les jumelles pour observer les nombreux vautours fauves qui logent dans le coin.

Enfin, nous reprenons la route vers notre destination suivante : Panzano et son camping-auberge avec dortoir 8 places (**Tous ensemble**).





Samedi 19 mai : Tozal de Guara



Même scénario que la veille : le ciel est complètement bouché, et pour les prévisions météo, ne pas compter sur l'accueil pas très chaleureux de l'auberge. Il faudra se contenter de la carte générale d'Espagne à la télé qui montre de la pluie et des orages un peu partout, et de la neige pour le dimanche sur les Pyrénées. Je maintiens malgré tout l'objectif du jour : le Tozal de Guara qui, avec ses 2077m, est le plus haut sommet de la Sierra de Guara. Mais je renonce à le faire en boucle comme prévu initialement, et nous partons dans l'optique d'un aller-retour abrégeable à tout moment en cas de mauvais temps. Le départ se situe à Santa Cilla, à ¼ d'heure de route de l'auberge Panzano.

Nous attaquons la montée dans un brouillard plus dense que la veille et qui ne semble pas devoir se lever.

A partir du col, le sentier devient confus et le GPS s'avère fort utile. Nous manquons passer à coté d'un ancien puits à neige, sans le voir, mais tout-à-coup, nous percevons des voix espagnoles qui s'élèvent dans le brouillard. C'est un groupe de jeunes qui pique-niquent auprès du puits. Jean tape la causette avec eux et en échange, leur emprunte un peu de carburant...

Nous poursuivons toute la crête sans rien voir, il y a un vent froid qui nous congèle le coté gauche, mais qui, je pense, permet de tenir la pluie à l'écart. Enfin, à l'occasion d'une brève trouée nous apercevons notre but : le Tozal des Guara qui n'est autre qu'un gros tas de cailloux dans le brouillard. Curieusement, nous sommes à peu près à l'abri du vent là-haut, et pouvons réaliser notre pause piquenique-sans-sieste. L'objectif est atteint!





Au retour, le ciel finit par se dégager un peu, et nous profitons un peu mieux du paysage. Nous nous offrons même le luxe d'une micro-sieste dans l'herbe. A la descente, nous finissons par nous prendre une averse, mais qui ne durera pas, et à l'arrivée aux voitures nous sommes déjà secs. Nous reprenons la route vers Alquezar

A Alquezar, nous avons tout juste le temps de rejoindre l'auberge de Guara avant qu'un gros orage n'éclate. Quel timing! Cette fois encore nous sommes dans un dortoir de 8, **tous ensemble!** L'accueil est aussi sympatique qu'au refuge (qui était complet).

Dimanche 20 mai : Rio Vero

Réveil 7h30 : un petit coup d'œil par la fenêtre pour voir si c'est la peine de faire lever tout le monde ou si on peut rester couchés. Bon, c'est bouché d'un coté, mais pas trop mal de l'autre. Allez, tout le monde debout ! Après un super petit-déj, nous reprenons la route direction Lecina un peu plus au nord. Après quelques difficultés pour trouver le bon parking de départ, nous nous engageons dans une belle descente vers le Rio Vero, et s'il vous plaît, sous le soleil ! Et comme suite à la rando du jeudi, certaines personnes avaient fait remarquer qu'elles avaient amené et porté pour rien des chaussures pour marcher dans l'eau, cette fois, c'est promis, on va s'en servir ! Nous allons traverser le Rio Vero au moins 5 fois avec de l'eau parfois jusqu'aux genoux. Au début, elle parait froide à certain(e)s, puis tout le monde s'habitue et commence à y prendre plaisir ! Nous allons même parcourir aller-retour une partie du Rio dans l'eau à la recherche du sentier qui est sensé se trouver rive gauche pour nous permettre de remonter, et qui s'avèrera être plutôt dissimulé dans les broussailles...





Après cette mémorable séance de clapotage, nous remontons vers le parking d'arrivée (différent de celui du départ), avec, au passage, emprunt d'échelles métalliques pour aller voir des grottes rupestres, que nous ne pourront malheureusement pas visiter, car protégées par des grilles.

Pendant que le reste du groupe s'adonne à la cueillette de thym/romarin et/ou à une séance d'étirement, Jean et moi, partons récupérer le minibus 1,7 km plus bas et revenons juste à temps pour mettre tout le monde à l'abri avant la pluie.

Nous avons décidé de nous offrir un dernier repas au restaurant à Alquézar avant le grand retour. Nous nous installons à une terrasse (heureusement abritée) et ¼ d'heure plus tard, c'est le déluge!



A partir de ce moment, la pluie va nous accompagner tout le long du retour vers Toulouse, et même la neige à la sortie du tunnel de Bielsa!



Je crois que nous avons été bien chanceux au niveau de la météo, ce qui nous a permis de réaliser tout le programme prévu dans la joie et la bonne humeur ! Je tiens à remercier :

- Jean qui a joué les rôles de chauffeur / interprète / co-encadrant
- Patrick et Véronique qui ont animé les séances d'étirement tous les soirs et parfois aussi le réveil musculaire du matin
- Sophie, spécialiste du rangement des sacs dans le coffre du minibus,
- Lydie, Josyane et Anne-Marie pour leurs rires communicatifs

Une sacrée équipe, Tous ensemble!



Marie-Noëlle